

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

Février 2023

Dans un contexte de répétition de chocs externes et de montée des incertitudes, l'activité régionale s'est montrée résiliente en 2022, tirée par le dynamisme des services marchands et, dans une moindre mesure, par l'industrie régionale qui a bénéficié de la montée en cadence de l'activité aéronautique. Les effectifs régionaux ont progressé malgré les difficultés de recrutement. Les investissements, bien qu'en nette hausse, ont été limités par les difficultés d'approvisionnement.

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise prévoient en 2023 un léger ralentissement de la croissance, la poursuite des recrutements et une accélération des investissements.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
MÉTHODOLOGIE	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15

Contexte national : l'économie française face au défi de la forte inflation

L'année 2021 a été marquée par le rebond de la croissance, après une crise économique d'ampleur considérable causée par la pandémie de Covid-19. Alors que l'année 2022 devait consolider cette reprise, la croissance a été affectée par de nouvelles vagues épidémiques et surtout par la guerre russe menée contre l'Ukraine. Ainsi, selon le [FMI \(WEO d'octobre 2022\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2022. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 3,1 % en 2022, après une hausse de 5,2 % en 2021.

En France, sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance du PIB s'établirait à 2,6 % d'après les plus récentes prévisions de la Banque de France. Cela montre une résilience de l'économie française face à la résurgence épidémique causée par le variant Omicron et les effets de la guerre russe en Ukraine, déclenchée fin février. La résistance de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post-Covid observé dans la deuxième partie de 2021. Le secteur de l'industrie a pâti de la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. L'activité a globalement connu un net ralentissement au second semestre, touchée par les effets de la forte inflation dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie.

Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2022, l'activité traverserait deux phases bien distinctes lors des prochaines années : un net ralentissement à partir de cet hiver causant une faible croissance de +0.3% pour 2023, puis un recul des tensions inflationnistes et une reprise progressive de l'expansion économique avec une croissance de 1,2% en 2024, puis 1,8% en 2025.

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022. L'emploi salarié a poursuivi son rebond soutenu par la levée des contraintes sanitaires dans les services, et par la poursuite des créations d'emplois en apprentissage. Dans un contexte de fléchissement de l'activité, ce fort dynamisme de l'emploi, ainsi que du volume d'heures travaillées, a eu pour contrepartie une quasi-stagnation de la productivité par tête et un recul de la productivité horaire. Le taux de chômage s'établit en moyenne annuelle autour de 7,3%, un niveau historiquement bas. Lors des prochaines années, il suivrait un profil en cloche : remontant d'abord en raison du ralentissement de la croissance et du rétablissement de la productivité, puis diminuant au cours de 2025.

L'année 2022 a été marquée par le retour de la hausse des prix à des niveaux inédits depuis les années 1990. Les tensions sur les prix internationaux des matières premières ont causé une inflation en augmentation continue sur l'année 2022, qui s'établirait à 6,0 % en moyenne annuelle (IPCH). En 2023, l'inflation se situerait de nouveau à 6,0 % en moyenne annuelle, mais avec un profil temporel très différent : pic au premier semestre, puis décline sur le reste de l'année. En 2024, l'inflation se replierait encore pour revenir en fin d'année et en 2025 vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 %.

Dans le contexte de forte inflation, **l'Eurosystème a mis en œuvre la normalisation de sa politique monétaire, avec plusieurs hausses de ses taux directeurs depuis juillet 2022, et s'est engagée à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %**²

Contexte National

Chiffres clefs

INDUSTRIE



Chiffre d'affaires

2022 : +8,4%
2023 : +7%

Exportations

2022 : +4,9%
2023 : +8,1%

Effectifs

2022 : +1,5%
2023 : +2,6%

SERVICES MARCHANDS



Chiffre d'affaires

2022 : +12,4%
2023 : +6,4%

Effectifs

2022 : +5,8%
2023 : +4,4%

BTP



Production totale

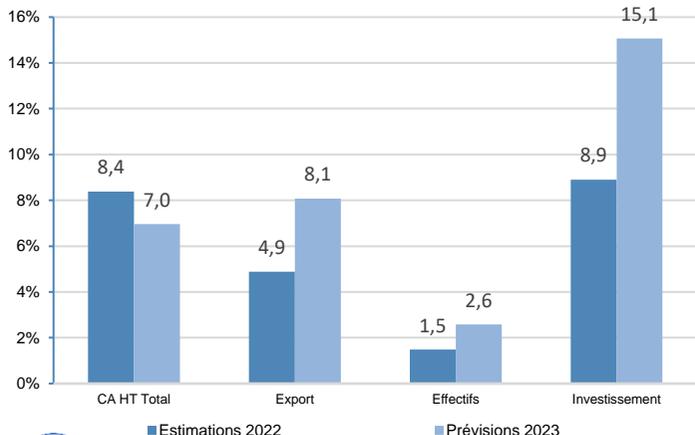
2022 : +1,8%
2023 : +5,6%

Effectifs

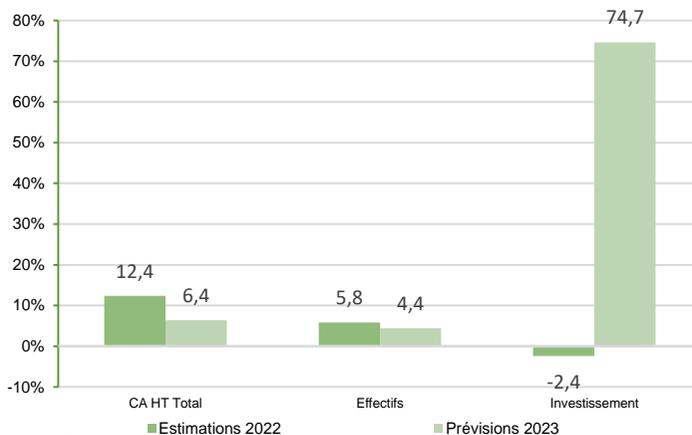
2022 : -1,6%
2023 : +1,6%

Situation régionale

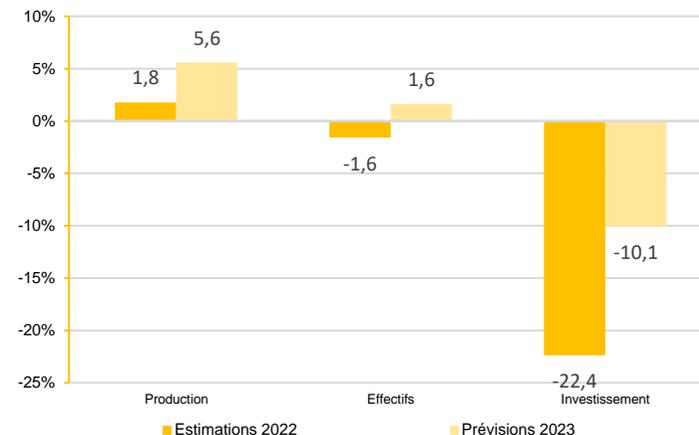
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

En 2022, l'activité régionale s'est montrée résiliente face à la succession des chocs (crise sanitaire, conflit international, crise énergétique), tirée par le dynamisme des services marchands et de la filière aéronautique. La profitabilité a été dans l'ensemble préservée mais s'est fortement érodée dans le bâtiment et l'agroalimentaire sous l'effet des coûts d'achat des intrants en nette hausse, des revalorisations salariales et de la flambée des tarifs énergétiques.

Malgré leur tassement, les difficultés de recrutement ont limité le renforcement des effectifs nécessité par la hausse de l'activité. Plusieurs filières demeurent particulièrement touchées par la pénurie de profils recherchés, notamment le BTP et le transport.

Les investissements, bien qu'en hausse dans l'industrie, ont été globalement contraints par les difficultés d'approvisionnement.

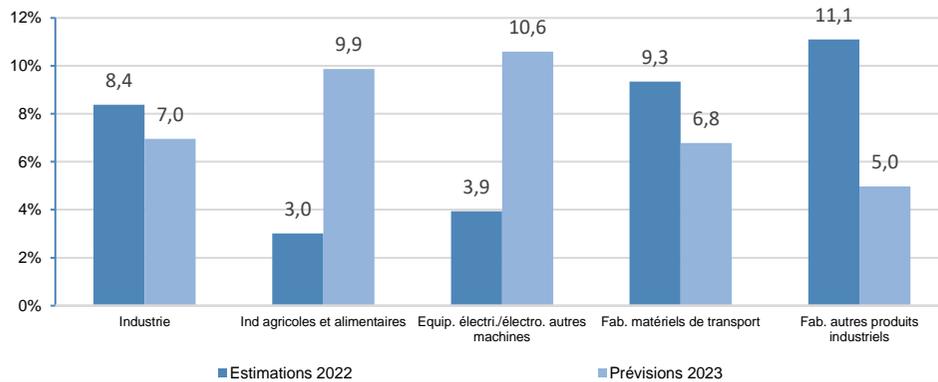
Les chefs d'entreprise prévoient pour 2023 un ralentissement de l'activité, hormis dans le BTP, et continueraient dans l'ensemble à recruter et à investir pour répondre aux enjeux de la transition écologique et de la sobriété énergétique.



Synthèse de l'Industrie

La croissance de l'activité industrielle a été principalement portée par la montée en cadence amorcée dans l'aéronautique. Les industries agroalimentaires, frappées par de fortes contraintes d'offre et de demande, sont en retrait. Globalement, les difficultés de recrutement se sont tassées sur l'année mais insuffisamment pour répondre aux besoins. L'activité resterait bien orientée en 2023 malgré un ralentissement de la croissance.

Évolution du chiffre d'affaires



En 2022, les évolutions positives des chiffres d'affaires englobent un effet prix significatif.

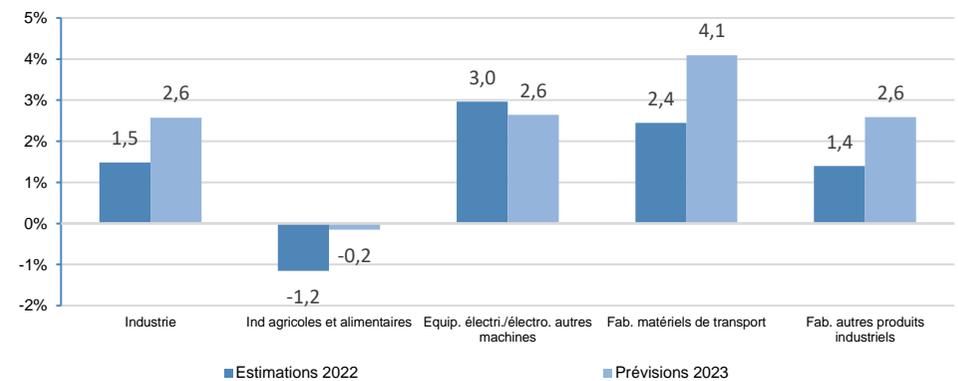
Les contraintes d'offre ont plus sensiblement impacté la filière des équipements électroniques et les IAA, ces dernières souffrant également d'une modification des comportements de consommation en période de crise.

En l'absence de nouveaux chocs, ces 2 filières évolueraient plus favorablement en 2023 alors que dans l'ensemble, les prévisions font état d'une croissance moindre.

Dans un contexte de fortes tensions, l'emploi industriel s'est inscrit en légère hausse sans pour autant satisfaire tous les besoins.

Les chefs d'entreprises chercheraient à recruter dans tous les secteurs pour répondre à la demande, sauf dans l'agroalimentaire où l'intérim, principale variable d'ajustement, reculerait à nouveau.

Évolution des effectifs

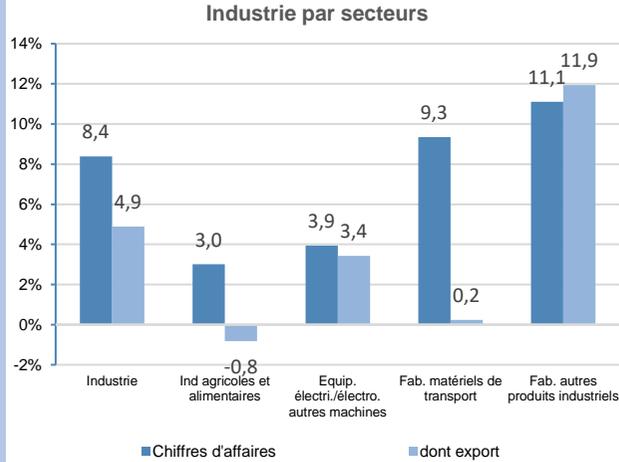


Source Banque de France – INDUSTRIE



63%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



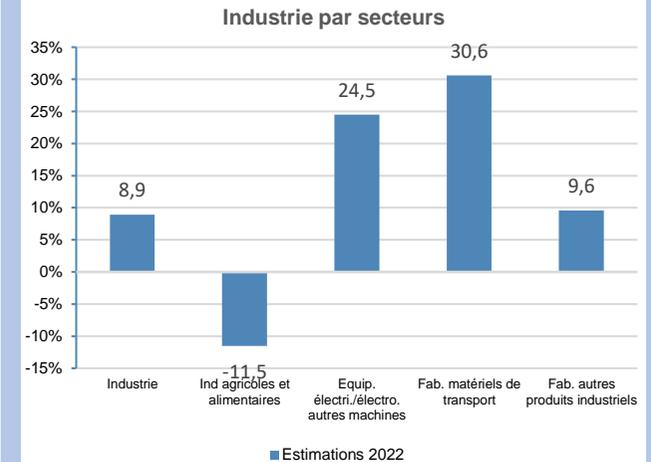
De fortes disparités sectorielles tant sur les évolutions de CA que sur celles de l'export.
Les filières des IAA et des matériels de transport n'ont pas bénéficié du soutien des marchés d'exportation.
La tendance des autres produits industriels est emportée par les évolutions dans la métallurgie et la chimie, filières marquées par un effet prix élevé.

Une croissance dans toutes les branches mais des exportations globalement moins dynamiques

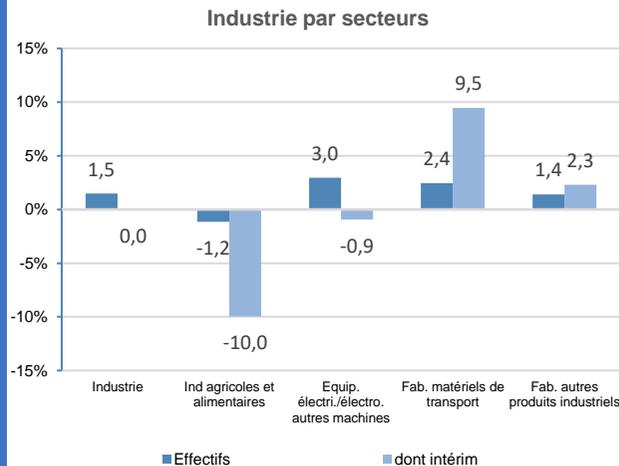
Évolution des investissements

La montée en cadence de l'aéronautique demande d'importants investissements qui se poursuivraient en 2023.
Dans un contexte de plus grandes difficultés, les IAA ont fortement restreint leurs projets d'investissement

Des investissements contraints par les difficultés d'approvisionnement et les perspectives économiques.



Bilan 2022



Dans un contexte de fortes tensions, l'emploi industriel s'inscrit en légère hausse

L'intérim, principale variable d'ajustement, a fortement reculé dans les IAA mais a progressé dans la fabrication des matériels de transport.

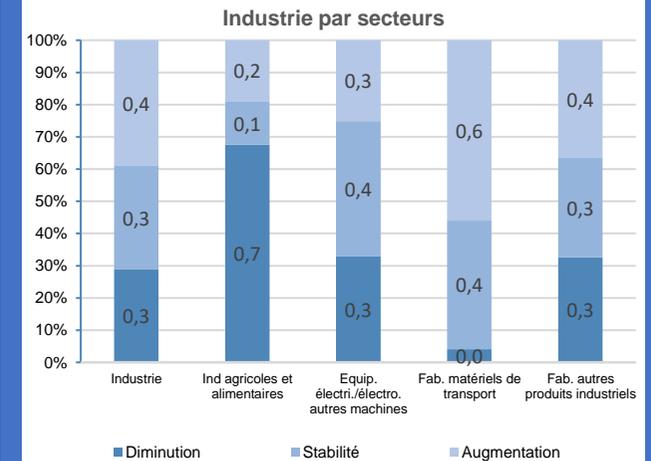
Effectifs, dont intérim

La profitabilité d'exploitation montre de très importants écarts sectoriels

Si globalement la profitabilité affiche un solde positif, la part des secteurs dont la rentabilité s'érode a progressé en 2022.

Les difficultés des IAA impactent la rentabilité d'une grande majorité d'entreprises tandis que la bonne santé de l'aéronautique profite à la quasi-totalité des entreprises du secteur.

Rentabilité

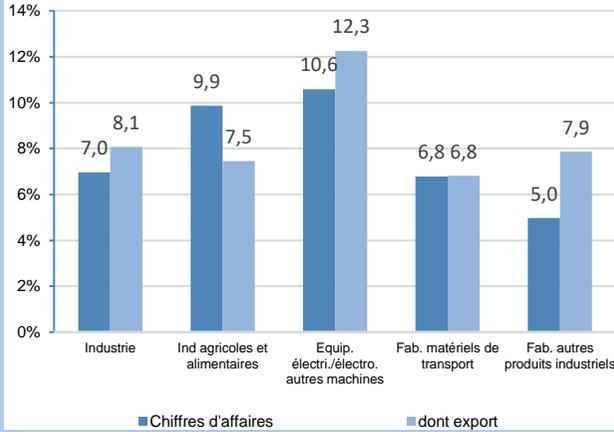




63%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

Industrie par secteurs



En 2023, l'activité progresserait à nouveau dans l'ensemble des secteurs.

Portée par le rebond des équipements électriques et électroniques et, dans une moindre mesure, par les autres produits industriels, la croissance de l'activité serait tirée par les marchés export en 2023.

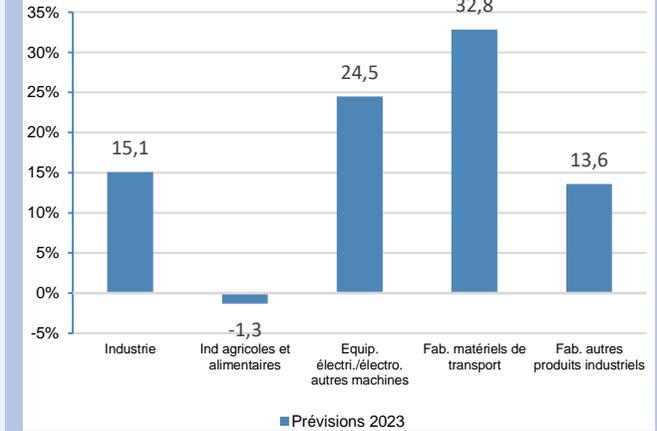
L'activité resterait bien orientée avec une accélération à l'export

Investissements

La volonté d'investir dans la modernisation des sites et dans la transition écologique serait plus prégnante en 2023. En revanche, la croissance attendue dans la filière des matériels de transport viserait principalement à augmenter les capacités de production pour répondre à la montée en cadence.

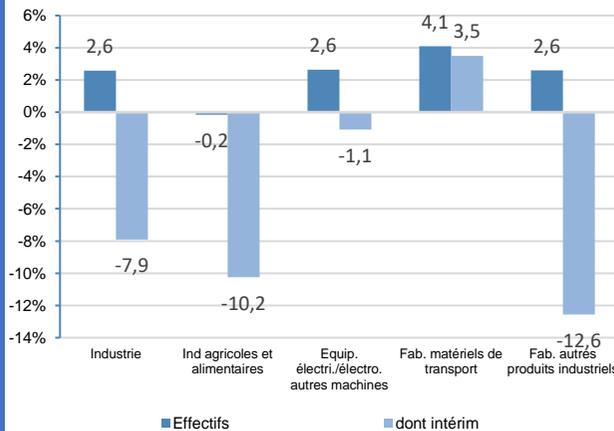
Accélération de la croissance des investissements.

Industrie par secteurs



Perspectives 2023

Industrie par secteurs



Plus de salariés et probablement moins d'intérimaires.

Les effectifs tendraient à croître avec une tendance à des embauches au détriment des intérimaires dont le nombre serait en recul sur toutes les branches hormis dans la fabrication de matériels de transports.

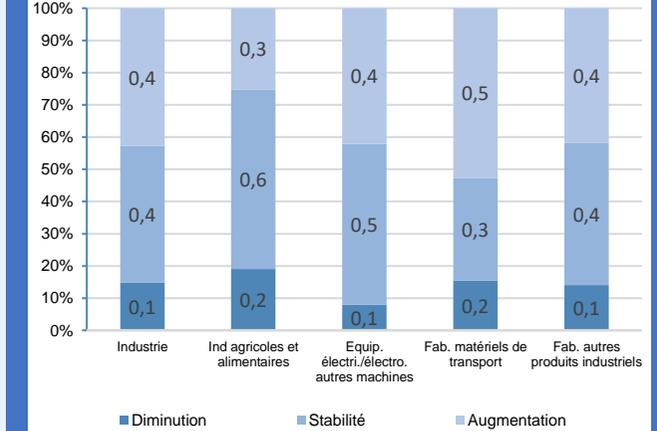
Effectifs, dont intérim

Une rentabilité préservée

Malgré le contexte économique incertain, la très grande majorité des chefs d'entreprises prévoit une stabilité ou une augmentation de leur rentabilité en 2023 avec une plus large homogénéité dans les branches.

Rentabilité

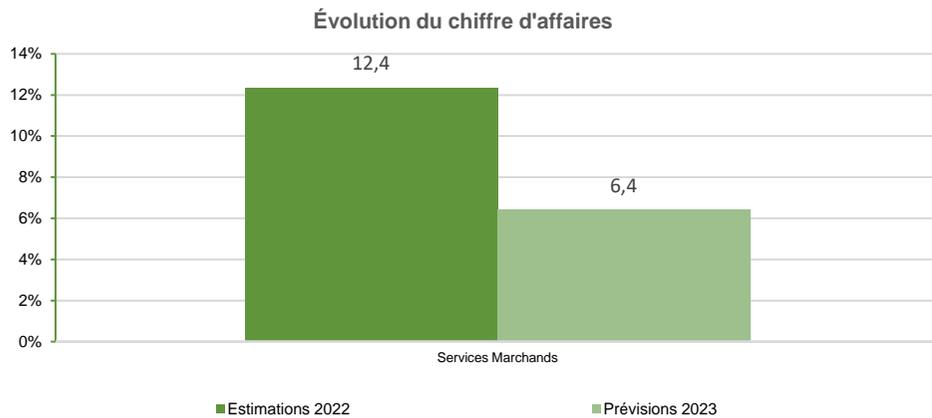
Industrie par secteurs





Synthèse des services marchands

En 2022, le dynamisme des services marchands a été principalement porté par la reprise d'activité dans l'hébergement, pendant que la filière du transport a rencontré des difficultés liées à la crise énergétique et à la pénurie de chauffeurs. Ces tendances seraient moins marquées en 2023. Les investissements particulièrement dynamiques en 2021 se sont inscrits en légère baisse en 2022 et rebondiraient en 2023 stimulés par la modernisation des flottes dans le secteur du transport.

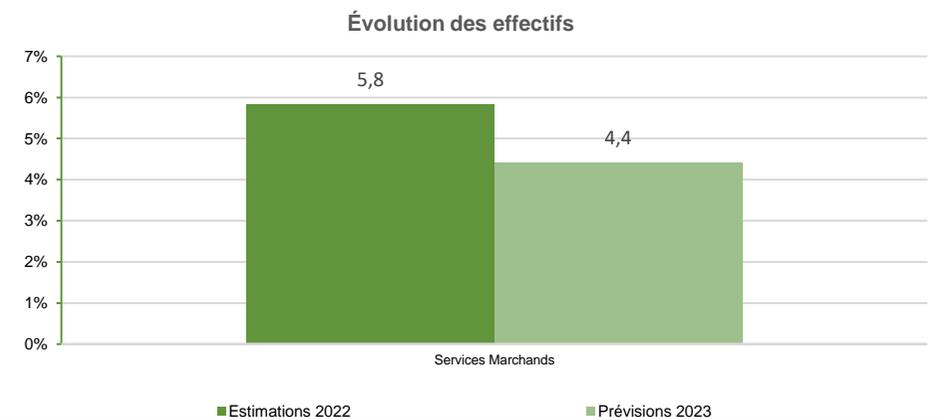


En 2022, les difficultés de recrutement se sont tassées, mais sont très disparates dans les différents secteurs. L'hébergement a fortement recruté contrairement au secteur du transport frappé par la pénurie de chauffeurs.

Pour 2023, si la tendance générale est similaire, cette croissance serait plus homogène dans les sous-secteurs qui chercheraient tous à renforcer leurs effectifs.

En 2022, les services marchands ont poursuivi leur rattrapage post-covid illustrant la résilience de l'économie régionale. L'évolution principale a été enregistrée dans l'hébergement qui a bénéficié du fort dynamisme de la saison touristique.

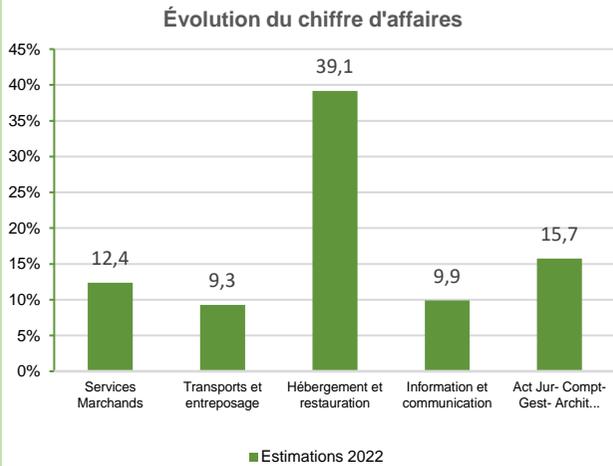
Pour 2023, malgré un ralentissement de leur croissance, les services marchands resteraient la « locomotive » du développement de l'économie régionale avec des contributions positives de toutes ses branches.



Source Banque de France – SERVICES



33%
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

La hausse de l'activité s'est matérialisée dans tous les secteurs et principalement dans l'hébergement qui, bénéficiant de l'arrêt des contraintes sanitaires, a enregistré une activité soutenue en 2022. Néanmoins cette hausse généralisée est à pondérer des effets de l'inflation. Les services aux entreprises ont moins bénéficié d'un effet prix que la filière du transport, dont l'activité est restée stable en volume.

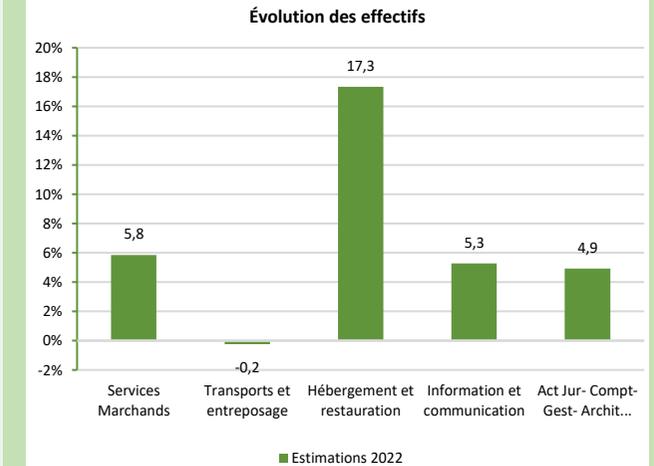
Forte croissance des courants d'affaires

Effectifs

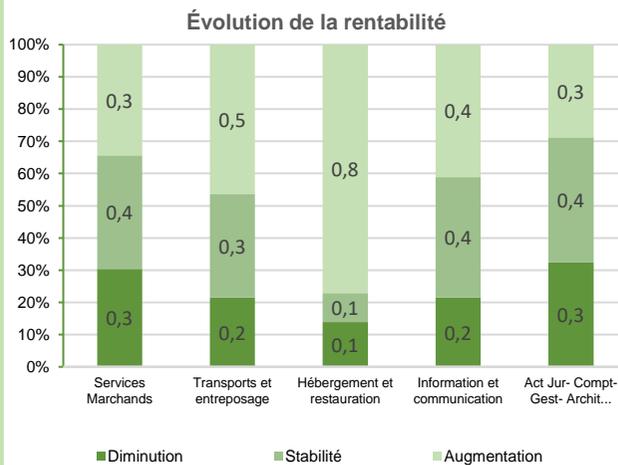
Hormis la filière du transport confrontée à une pénurie de chauffeurs, tous les secteurs ont étoffé leurs effectifs.

Les recrutements ont été plus nombreux dans l'hébergement en réponse à l'activité soutenue.

Hausse notable des effectifs



Bilan 2022



Amélioration de la rentabilité

Globalement, la rentabilité des entreprises des services marchands a été stable avec un solde d'opinion positif.

La pleine activité dans l'hébergement a accru la profitabilité avec un solde d'opinion largement positif.

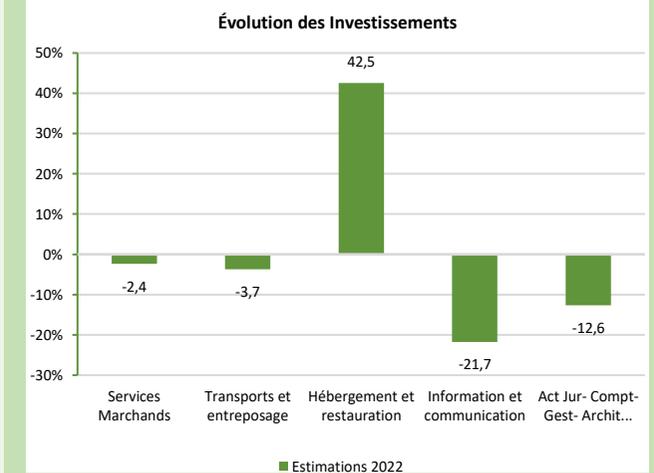
Rentabilité

Léger recul des investissements

Les investissements ont légèrement reculé en 2022 hormis dans l'hébergement où les programmes mis en sommeil durant la crise sanitaire ont repris pour moderniser l'offre.

Pour rappel, le poids de l'investissement des services marchands est de l'ordre de 10% de l'effort d'investissement global régional.

Investissements

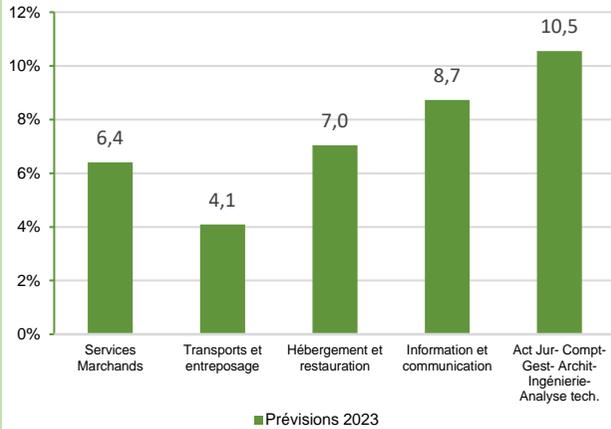




33%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

Les chefs d'entreprise prévoient de nouvelles progressions d'activité mais plus modérées et homogènes entre les branches.

La croissance serait plus faible dans les transports où l'effet prix resterait soutenu.

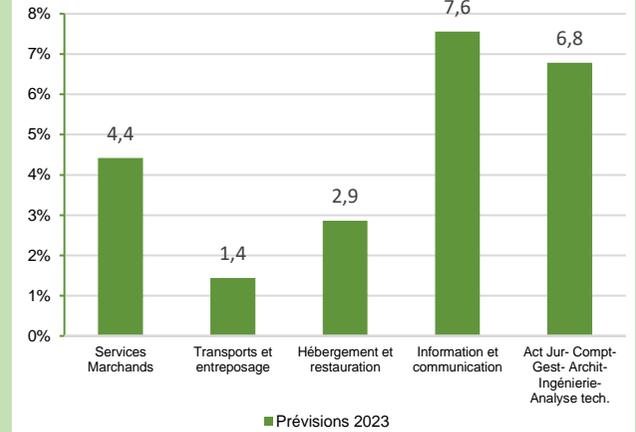
Croissance envisagée de l'activité

Effectifs

Les prévisions d'effectifs s'inscriraient en progression, les services aux entreprises chercheront davantage à recruter mais à un degré moindre dans les transports et l'entreposage où les problèmes de recrutement des chauffeurs resteraient prégnants.

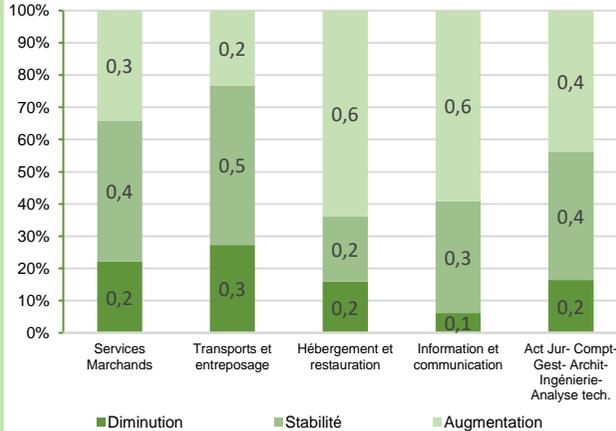
Renforcement des effectifs plus modéré

Évolution des effectifs



Perspectives 2023

Évolution de la rentabilité



Rentabilité en nette amélioration

La majeure partie des chefs d'entreprises, tous secteurs confondus, prévoit une stabilité ou une augmentation de la rentabilité en 2023.

Seul le secteur des transports afficherait un solde d'opinion négatif, davantage de chefs d'entreprises anticipant une détérioration de la rentabilité

Rentabilité

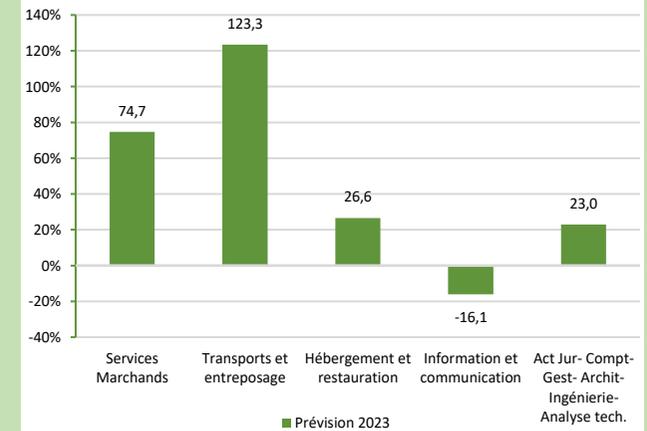
Rebond des investissements

Porté par la volonté de la filière du transport de moderniser la flotte, les investissements repartiraient très fortement en 2023.

Pour la deuxième année consécutive, les investissements dans la branche Information et communication fléchiraient.

Investissements

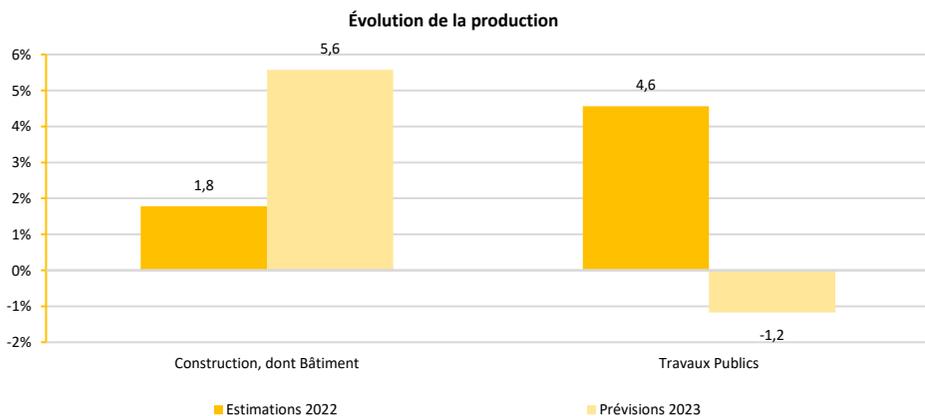
Évolution des Investissements





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans un contexte de tensions tant sur l'offre que sur la demande, l'activité du BTP s'est montrée résiliente mais la filière a consommé du carnet de commandes avec une baisse de rentabilité, a perdu des emplois et peu investi en 2022. La hausse des délais de paiement constatée a tendu les trésoreries. En 2023, l'activité accélérerait et serait accompagnée d'une hausse des effectifs.

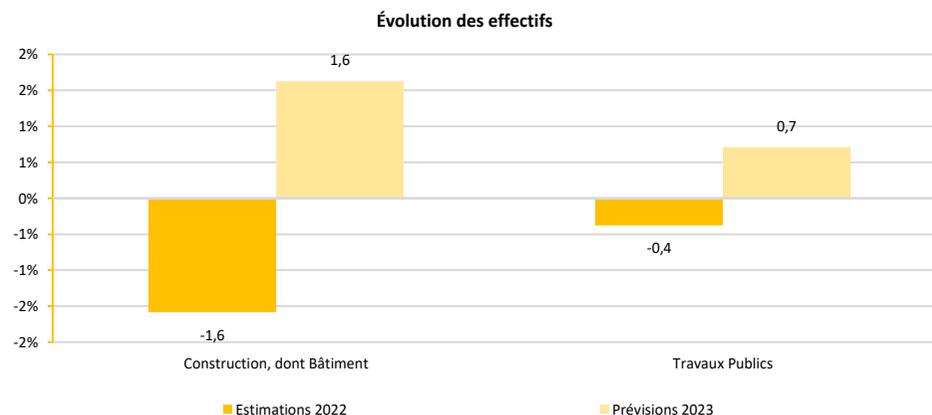


La croissance de la production du bâtiment est faible tandis que celle des TP a modérément progressé.

En 2023, la production dans le bâtiment devrait être plus dynamique portée par l'activité dans le second œuvre. En revanche dans les TP, faute de suffisamment de projets, l'activité reculerait légèrement.

Les effectifs ont connu une baisse mesurée, plus prononcée dans le second œuvre.

Pour 2023, la croissance des effectifs reprendra dans toutes les branches selon les chefs d'entreprise interrogés mais restera limitée par les difficultés de recrutement.

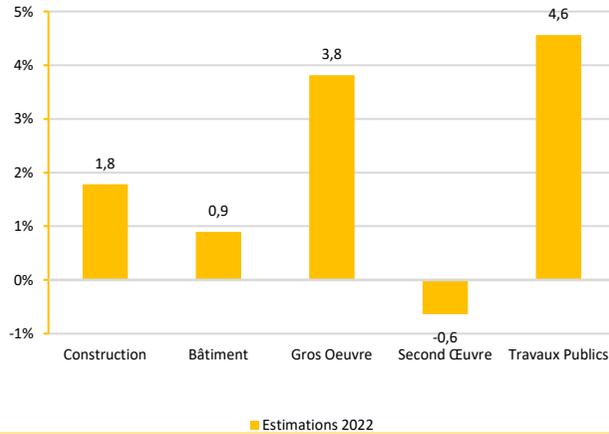


Source Banque de France – CONSTRUCTION



36%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

La croissance d'activité a été tirée par le TP et le gros œuvre.

Après une forte progression en 2021, le second œuvre s'est stabilisé en 2022 à un haut niveau confronté aux mêmes contraintes d'offre, main d'œuvre et approvisionnements.

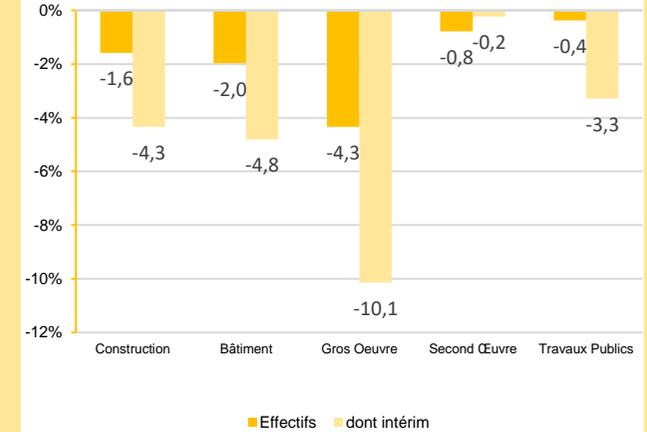
Une activité résiliente sur 2022

Effectifs, dont intérim

Les difficultés de recrutement dans le BTP sont fortes et exacerbées par la pénurie d'intérimaires. La baisse des effectifs s'explique principalement par un turn over élevé et un manque de postulants.

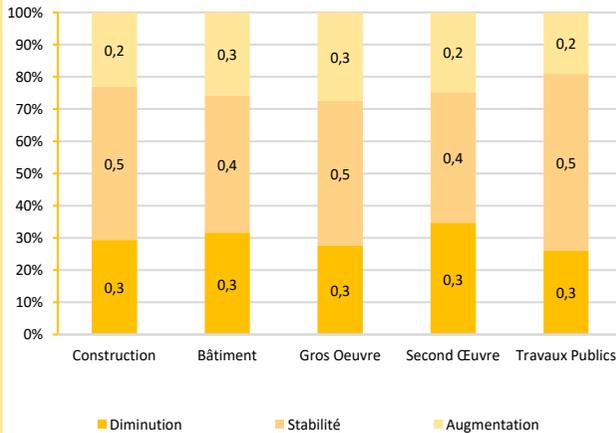
Les difficultés de recrutement se poursuivent

Évolution des effectifs



Bilan 2022

Évolution de la rentabilité



La rentabilité s'érode.

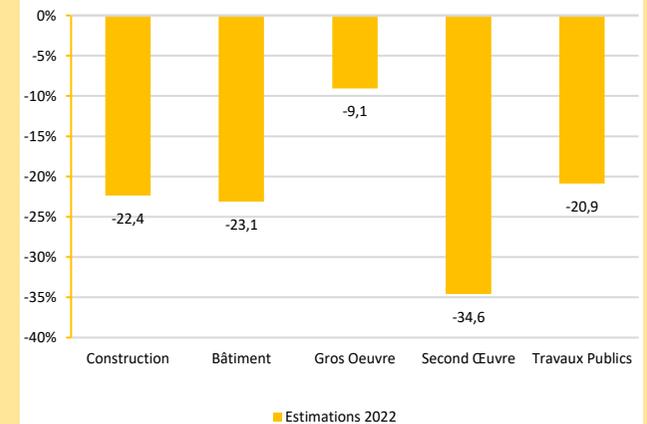
Si la majorité des chefs d'entreprise ont déclaré avoir préservé leur rentabilité sur 2022, plus d'entreprises ont enregistré une contraction qu'une hausse de leur profitabilité (solde d'opinion de - 6 points).

Rentabilité

Les investissements en fort repli

Après les fortes hausses enregistrées en 2021, dans un climat d'incertitudes, les investissements ont fortement reculé en 2022 dans toutes les composantes du BTP.

Évolution des Investissements

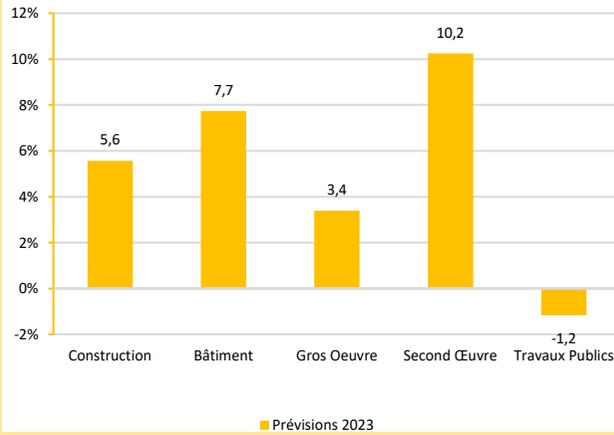


Investissements



36%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

La production serait plus soutenue en 2023 portée par un fort rebond du second œuvre mais limitée par le ralentissement de la croissance du Gros Œuvre et le repli des TP.

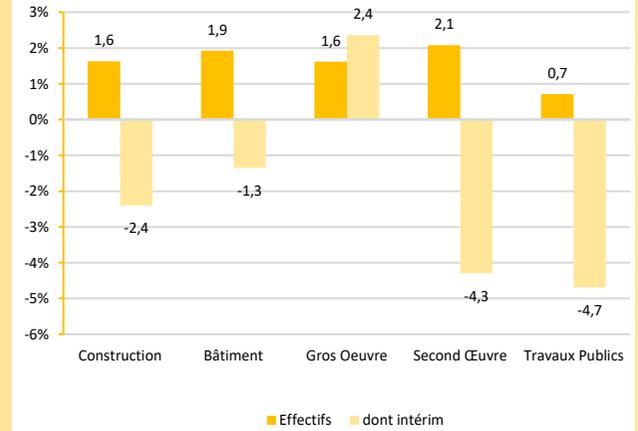
Production plus soutenue avec des disparités sectorielles

Effectifs, dont intérim

Toutes les filières du BTP chercheraient à créer des emplois au détriment de l'intérim, hormis dans le Gros Œuvre où la progression serait principalement le fait d'un plus large recours à l'intérim.

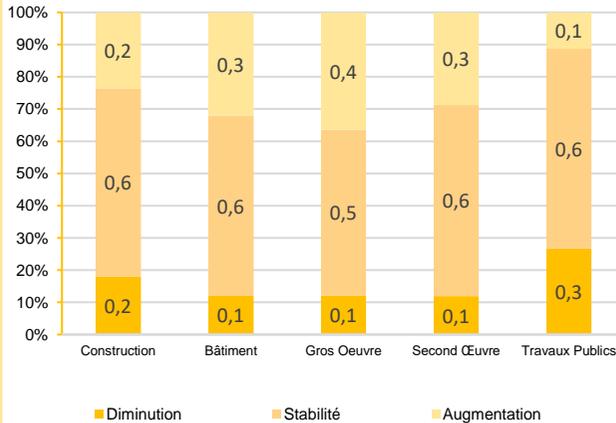
Une volonté de recruter

Évolution des effectifs



Perspectives 2023

Évolution de la rentabilité



Retour à la stabilité de la rentabilité

Une large majorité des chefs d'entreprises prévoient pour 2023 une stabilité de leur rentabilité.

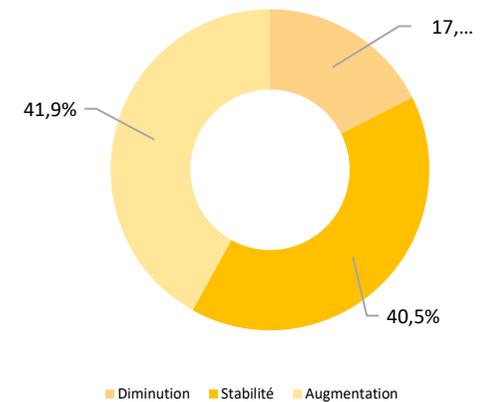
Néanmoins, un quart des entreprises du TP anticipe une contraction des profits sur l'année.

Rentabilité

Consolidation des carnets de commandes

En 2023, la part des entreprises dont les carnets de commandes s'étofferaient provient principalement du Second Œuvre tandis que les TP et le Gros Œuvre continueraient majoritairement à consommer du carnet de commandes.

Évolution des carnets de commandes



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2020-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

1 961 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 218 403 personnes

Un chiffre d'affaires global de 53,96 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2020		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	648	105 601	168 514	63%
Ind Agricoles et Alimentaires	116	19 062	25 835	74%
Equip. Électri./électr. Autres machines	79	10 426	21 108	49%
Fab. Matériel de transport	29	36 148	44 827	81%
Fab. Autres produits industriels	424	39 965	76 744	52%
Industrie extractives				

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2020		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	626	68 969	212 211	33%
Transport et entreposage	181	22 098	55 586	40%
Hébergement et restauration	71	2 599	12 823	20%
Information et communication	120	14 516	44 639	33%
Act. Jur., compt., gest., architecture ...	109	15 306	99 163	15%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2020		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	687	43 833	122 276	36%
Bâtiment	516	25 911	92 391	28%
Gros oeuvre	184	11 329	30 901	37%
Second oeuvre	332	14 582	61 490	24%
Travaux publics	171	17 922	29 885	60%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

 **05.61.61.35.07**

 **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Responsable du Service des Études

Directeur de la publication

Stéphane LATOUCHE, Directeur Régional



OCCITANIE